

UNE RÉVOLUTION THÉÂTRALE

de Anne-Sophie Nédélec

L'histoire

Le grand dramaturge Antonin Marteau tyrannise ses collaborateurs artistiques avec sa volonté d'un théâtre au plus proche de la réalité. Très très librement inspiré de la vie d'Antonin Arthaud

Les personnages

Louison, Jeune comédienne

Léon, Comédien

Marcel(le), Décorateur(trice)

Antonin, le metteur en scène

Costumes

De l'entre deux guerres à contemporain

Décor

Une scène de théâtre.

Durée

10 à 15 minutes

Texte déposé à la SACD : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

Léon fait des vocalises tandis que Marcel prépare les accessoires.

LÉON : Ba be bi bo bu...

MARCEL, *observant la lame d'un des couteaux* : Bon, avec ça, il faut être prudent, ça coupe !

LÉON : De vrais couteaux ! Mais pourquoi ? On est au théâtre !

MARCEL : Tu connais Antonin, il veut être au plus près de la réalité : « le vrai, le vrai, et rien que le vrai ! »

LÉON : Oui enfin, pour une scène de torture, on va peut-être y aller mollo...

MARCEL : Il faudrait déjà qu'on ait une comédienne. Tu sais que Léopoldine a quitté le projet.

LÉON : Ah bon !?

MARCEL : Elle a eu trop peur à la dernière répétition. Antonin était comme en transe, elle a vraiment cru qu'il allait la tuer.

LÉON : Quand même, il se maîtrise...

MARCEL : Parfois j'en doute ! Et puis tu as entendu ses théories : donner au spectateur l'illusion totale, s'approcher au plus près de l'émotion vraie...

LÉON : A ce compte-là, on ne joue plus !

MARCEL : C'est cela. Il veut que vous viviez vraiment les situations. Ça n'a pas plu à Léopoldine. Elle n'avait pas envie de tomber amoureuse, ni de se faire torturer... pour de vrai !

LÉON : Remarque, moi non plus ça ne me plait pas beaucoup...

Louison entre, intimidée.

LOUISON : Euh... bonjour...

MARCEL et LÉON : Bonjour.

LOUISON : Je suis la nouvelle comédienne, enfin, je remplace euh... Léopoldine je crois...

MARCEL et LÉON : Aah !

LOUISON : Moi c'est Louison.

LÉON : Enchanté. Léon. *(Ils se serrent la main.)*

MARCEL : Marcel. Je suis le décorateur du spectacle. *(Ils se serrent la main.)*

LOUISON : Parfait ! J'ai hâte de commencer.

MARCEL : A votre place je ne dirais pas ça...

LOUISON, *inquiète* : Ah bon ? Pourquoi ?

LÉON : Mais non, mais non, il plaisante ! C'est un spectacle formidable que nous préparons, vous savez.

LOUISON : Je n'en doute pas. Et puis, travailler avec Antonin Marteau, quelle chance ! C'est un artiste tellement... tellement... !

MARCEL, *approuvant de la tête* : Oula, tellement ! *(Léon lui fait signe de se taire.)*

LOUISON : Par contre, on ne m'a pas donné le texte. Je n'ai donc aucune idée de ce que raconte la pièce.

MARCEL : Vous le saurez bien assez tôt.

LÉON : N'ayez crainte tout va bien se passer.

LOUISON : Vous pouvez peut-être m'éclairer... ?

LÉON : Oui, alors... c'est une pièce sur... sur...

MARCEL : Sur une famille qui se déchire dans la Renaissance italienne.

LÉON : Non mais ils s'aiment bien quand même...

MARCEL : Oui, à coup de séances de torture !

LOUISON, *horrifiée* : De torture !?

LÉON : Non mais ne vous inquiétez pas, hum... c'est du théâtre...

MARCEL : Oui enfin, je vous montre les accessoires ?

LÉON, *entraînant Marcel à l'écart* : Marcel cela suffit ! Si tu l'effraies, il n'y a plus de pièce...

MARCEL : Il faut peut-être la mettre au courant quand même... !

LÉON : Plus tard. C'est à Antonin de s'en charger après tout.

Ils reviennent auprès de Louison qui examine les couteaux.

LOUISON : Ah oui quand même... !

MARCEL : Quand même !

LÉON, *désolé* : Quand même...

LOUISON : Mais c'est très bien, j'adore les défis ! De toute façon, je suis prête à tout donner pour avoir ce rôle. Travailler avec un metteur en scène célèbre, ça n'arrive pas tous les jours, je ne vais pas laisser passer cette chance !

MARCEL : Célèbre, célèbre... plus pour ses exigences et sa mauvaise humeur que pour son succès.

LOUISON : Antonin est un incompris. Mais c'est un grand artiste ! Il faut l'encourager dans sa démarche novatrice !

LÉON : Oui enfin, parfois...

MARCEL : Attendez de l'avoir vu à l'œuvre...

Fin de l'extrait